

Hommage de Dagpo Rimpoché à Tarab Tulku Rimpoché

le jeudi 4 novembre 2004 à Paris

traduction assurée par Marie – Stella Boussemart

Rimpoché dit qu'il est heureux de vous rencontrer ce soir et que, tout d'abord, il vous présente toutes ses salutations.

Nous sommes en fait réunis ce soir pour, tous ensemble, faire des prières, pour formuler des vœux et c'est en fait une occasion très importante.

C'est d'autant plus important et précieux que, comme vous le savez sans doute, aujourd'hui, c'est une date tout à fait particulière dans le calendrier bouddhiste, puisque c'est le jour où l'on commémore la fête qui est appelée le La Bab Dütchen ; c'est l'évènement lors duquel le Bouddha Sakyamuni est revenu dans notre monde, dans le monde des humains, après être allé pendant quelques semaines dans le monde des déités, pour donner des enseignements à sa mère.

Le fait que ce soit justement le jour du La Bab Dütchen, c'est-à-dire la commémoration du retour du Bouddha en ce monde pour enseigner aux humains, le fait que ce soit ce jour précis que nous soyons réunis pour faire des prières, tous ensemble, Rimpoché pense que c'est un présage, vraiment un très bon présage pour le prompt retour de Rimpoché.

Rimpoché dit, qu'en fait, il a connu le Vénérable Tarab Rimpoché depuis très longtemps déjà au Tibet, lorsque tous les 2 étaient encore très jeunes et qu'ils étudiaient au monastère de Drépung, pas loin de Lhassa ; donc, ils se sont souvent rencontrés au Tibet même, ça veut dire avant 1959 et, après les évènements que vous connaissez en 1959, ils ont eu à nouveau, parfois, l'occasion de se revoir dans différents pays d'Occident.

Le départ prématuré de Tarab Rimpoché, Rimpoché dit que, vraiment, c'est une perte considérable pour l'enseignement du Bouddha en général et, en particulier, pour le Bouddhisme dans la lignée tibétaine, dans la société tibétaine. On ne s'attendait pas à ce qu'il parte aussi vite que cela et ç'a été un choc pour tout le monde.

Mais d'un autre côté, il ne faut pas non plus que nous perdions de vue que celui qui est parti si vite, beaucoup trop vite, n'était pas un être ordinaire. C'était un être, un personnage au-delà des normes, au-delà du commun et lorsqu'un Bodhisattva accomplit différents actes pour le bien des êtres, il y a toujours une raison à chaque chose qu'il fait. Autrement dit, si ce Maître a choisi de partir beaucoup plus vite qu'on aurait pu le penser, ça n'est pas sans raison, ça n'est pas par hasard ; c'est parce qu'il avait forcément des objectifs et que, de cette manière, directement ou indirectement, il est en train, il a voulu accomplir le bien des êtres, il est en train ainsi d'accomplir le bien des êtres humains.

Que faire quand on est du côté de ceux qui restent ?

Rimpoché dit que, vous tous, vous avez donc eu cette opportunité exceptionnelle de rencontrer un tel Maître, un être exceptionnel et, pour certains d'entre vous, depuis de longues années et Rimpoché dit que c'est également bien que vous essayiez de mieux ressentir encore cette chance très précieuse que vous avez eue de pouvoir le rencontrer, de pouvoir recevoir tant et tant d'enseignements de sa part.

Ce qu'il est extrêmement important, maintenant, pour vous de bien vous souvenir, c'est que, bien sûr, puisque l'on parle du départ de ce Maître, de son décès, ça veut dire qu'il a résorbé sa forme physique et, pour le moment, il n'est plus possible de le rencontrer physiquement parlant ; mais, il faut également que chacun d'entre vous sache que, une fois qu'une relation de Maître à disciple a été établie, c'est quelque chose qui dure, quelle que soit les circonstances et ce, même quand on ne peut plus rencontrer le Maître physiquement.

Si, du côté des disciples, la confiance et la foi perdurent, la relation avec le Maître se poursuit.

Quand on utilise le terme de Maître spirituel, il faut également se rappeler des différentes acceptions, des différents emplois de ce terme.

Il y a ce que l'on appelle le Maître au sens le plus littéral ou le plus conventionnel et il y a également le Maître de sens certain.

En ce qui concerne le Maître au sens conventionnel du terme, il s'agit effectivement du personnage avec une certaine forme physique qui donc peut naître, donner des enseignements, montrer les départs, etc.

Mais le Maître de sens certain, est-il dit dans le bouddhisme, c'est en fait l'Esprit du Maître de sens conventionnel ; c'est-à-dire, c'est sa pensée.

Et à partir du moment où , en tant que disciple , on continue à éprouver foi et confiance en le Maître et on continue d'essayer d'agir selon sa pensée , selon ses instructions , en s'adonnant à ce qui est bien , en accomplissant des activités bénéfiques , alors , au fil du temps , jamais , jamais , au grand jamais , on ne risque d'être séparé du Maître ; que ce soit dans la vie actuelle , celle où on l'a rencontré sur le plan physique , ensuite pendant l'état intermédiaire , c'est-à-dire lorsque, soi - même , en tant que disciple , on arrivera au Bardo et également , ultérieurement , quand on reprendra soi-même d'autres naissances.

Dans la mesure où on aura continué à agir conformément aux enseignements du Maître, en accomplissant des choses vertueuses, des choses bénéfiques, on sera toujours en relation avec le Maître, jamais on ne risque d'être séparé de lui.

En fait, qu'est - ce qu'il faut faire ?

Il y a deux types de vœux, de prières à accomplir.

La première catégorie de vœux à effectuer, c'est pour que puissent s'accomplir les souhaits, les objectifs du Maître lui - même. Du point de vue des disciples, cela veut dire, finalement, mettre en application les instructions, les enseignements que l'on a reçus du Maître. En effet, lorsqu'un Maître agit , lorsqu' Il accomplit une certaine œuvre , c'est , d'une manière générale, pour venir en aide à tous les êtres qui pourraient souffrir ici ou là dans l'univers , mais d'une manière plus particulière, et disons plus directe , le Maître va avant tout également agir de manière à aider ceux avec lesquels il a une relation de Maître à disciple et , tout ce que le Maître peut faire va toujours concourir vers ce double objectif ; permettre aux êtres concernés d'échapper à la souffrance et d'accéder au bonheur , à toujours plus de bonheur. Mais pour que les objectifs en question puissent être accomplis, cela dépend ensuite de ceux qui ont reçu les instructions, cela dépend de leur mise en œuvre, de leur mise en pratique.

Et donc , à partir du moment où soi - même on a voulu établir une relation de Maître à disciple avec un Maître, et donc , en particulier pour vous qui avez pu , pendant de longues années, recevoir les enseignements très précieux dispensés par Tarab Tulku Rimpoché , maintenant , ce qui est extrêmement important , ce qui est essentiel , c'est que chacun fasse de son mieux pour mettre en application toutes les instructions qu'Il a pu vous dispenser et, en fait, une fois que le Maître ne montre plus sa forme physique , il est d'autant plus important , pour les disciples , de pratiquer de leur mieux. Il faut en fait, alors, essayer de pratiquer encore plus mieux, encore, encore plus intensément que lorsque l'on pouvait rencontrer le Maître directement.

C'est de cette manière en fait que l'on prolonge l'activité d'un Maître et que l'on perpétue ce qu'Il a accompli ; en tant que disciple, il importe, soi - même, de faire de son mieux et également, de permettre à d'autres d'avoir, à leur tour, accès aux mêmes genres d'instructions, c'est - à - dire que, ce que soi - même on a pu apprendre auprès du Maître, il faut l'intégrer, l'assimiler et il faut ensuite être capable de le redonner à d'autres.

Donc, ceci était le premier aspect.

Le deuxième aspect de ce qu'il faudrait faire, bien sûr, c'est que maintenant, tous , nous allons faire des vœux , formuler des prières pour que le Maître qui est ainsi parti trop vite , si rapidement , accepte de revenir au plus vite pour continuer à travailler , pour continuer à œuvrer d'une manière générale pour le maintien , pour la promotion de l'enseignement qui vient du Bouddha Sakyamuni et donc, d'une manière bien particulière , de manière à continuer à venir en aide , au secours de tous les êtres en souffrance.

Et donc, pour cela également, ce soir, nous allons joindre nos prières.

Nous allons donc maintenant, tous ensemble, prier pour que les 2 types de vœux qui viennent d'être indiqués puissent être réalisés et, tandis que de notre côté, nous allons faire de courtes prières en tibétain, assez rapidement, également, tous ensemble, nous pourrions dire à un certain moment la Prière pour le prompt retour du Maître.

La cérémonie que l'on va faire maintenant, c'est ce que l'on appelle le Lama Chöpa en tibétain et, en fait, si on veut traduire cela , on peut dire Offrandes au Maître ou également , Hommage au Maître. Donc , même si vous , vous ne dites pas en même temps le texte en tibétain , vous pouvez très bien participer continûment sur le plan mental.

Devant nous, sur l'autel, a été disposée une photo du Maître et il ne faut pas penser qu'il y a juste une photo, une représentation statique ; il faut penser qu'il s'agit bien du Maître lui - même qui est présent et qui, en outre, de par sa nature même, condense en lui toute la nature de tous les Bouddhas des 10 directions, de tous les Maîtres Spirituels, etc. C'est en se le représentant assis en face de soi, vraiment présent avec toute cette nature de tous les Bouddhas quels qu'ils soient, qu'il convient de l'invoquer pour présenter les offrandes, pour également rendre hommage, pour procéder éventuellement à la confession des fautes et pour dire les différentes requêtes.

Pour faire cette cérémonie, selon la tradition, Rimpoché et moi - même allons également nous asseoir comme vous, devant l'autel.